

Commentaire.

La famille **de Meulan**, branche aînée et branches cadettes, continue d'évoluer en Normandie, en Poitou ou ailleurs, tout au moins pour ce que nous savons des pères.

Famille de haute noblesse, les hommes poursuivent leurs engagements militaires mais les terres de Courseulles restent confisquées depuis 1417. La guerre de Cent ans s'achève en 1453 alors que la branche aînée s'est éteinte le 23 janvier 1448 à la mort de **Thomas de Meulent** qui laisse deux filles, Jeanne mariée à Jean d'Auray, et Perrine qui épousera Guillaume de Rosnivinen (1461).

Les **Meuillon** du Dauphiné se déplacent beaucoup. Meuillon et Meulan ont sans doute parfois participé aux mêmes batailles mais quels sont leurs contacts ?

On remarque que **Guillaume de Meuillon** (+ 30 juin 1429 à Sisteron) a un frère nommé **Lambert** (seigneur de Sallerans) mais cette unique citation ne permet pas de résoudre « l'énigme Lambert » du X^e siècle.

La « mutuelle assistance pour maintenir haut le nom de famille » est toujours une préoccupation. La famille Alleman, (*Alleman dit Mevouillon*, 1424-1426), signe en décembre 1447 et en 1455 un pacte de famille (les *Grôlée-Meuillon*, 1424, ou Aymar *de Grôlée de Meuillon*, 1460).

Le même méli-mélo orthographique se poursuit, compliqué de nouveaux personnages nommés **de Moulin** (**Jean**, 1426, en Vivarais ou **Denis**, 1431, en Brie, 1442 et 1444 et **Denis**, évêque de Paris, 1445) et d'autres nommés **Mélian** et **Domessant** (**Louis**, secrétaire d'Isabelle de Bourgogne, 1443, 1445) qui n'avaient pas encore été rencontrés.

La société continue son évolution. Une noblesse de robe apparaît.

De riches bourgeois sont cités mais alors, ils sont proches de grands seigneurs comme **Odot Molain** (1448 - 1454), à la fois commerçants et banquiers.

Certains, nobles ou pas, sont des fonctionnaires comme **Wauthier de Meulenc**, bailli de Courtrai (septembre 1422 - 1428), **Pierre de Meuillon**, gouverneur de Marseille, grand chambellan du roi René (1451, Aix 1453), ou **Guillaume de Meuillon** qui tient Grenoble en l'absence du dauphin Louis (1456).

Si des individus de statut social plus modeste parce que issus de branches bâtarde mais portant cependant le patronyme existent, nous ne les trouverons pas car ils n'ont pas laissé de traces écrites qui soient venues jusqu'à nous. Les *maçons* ou les *ymagiers* qui existent peut-être ont sans doute payé leurs impôts mais ils ne signaient pas leurs œuvres. Les plus remarquables commencent tout juste à le faire. Travaillant pour des châtelains, certains ont pu garder une relation avec les descendants de leur famille d'origine.

Qu'en est-il des débuts de la franc-maçonnerie? Il est déjà si difficile d'avoir des informations sur les activités avouées, comment espérer en trouver sur des activités discrètes, voire secrètes ! En France ou en Angleterre, que penser de la franc-maçonnerie opérative et de la franc-maçonnerie cognitive ?